



PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

© Marthe Mulkey

**Une saison toute
en sensations**
Dossier de presse
2022



3	LE MOT DU PRÉSIDENT
4	LES CHIFFRES CLÉS
6	UNE NOUVELLE ESPÈCE À PROTÉGER : L'ANTILOPE ROUANNE
7	2022 : UNE SAISON TOUTE EN SENSATIONS
8	UN PROJET DE CONSERVATION : LES RHINOCÉROS BLANCS
9	LES RENDEZ-VOUS SAUVAGES
10	NOUVEAU : LES DIMANCHES AU ZOO
11	DES SENS HORS DU COMMUN
12	RENCONTRE AVEC MARTHE MULKEY, ILLUSTRATRICE
13	UN PROGRAMME DE RÉINTRODUCTION : LES VAUTOURS FAUVES
14	RÉHABILITATION DU GRAND ROCHER
15	LES CURIEUSES HISTOIRES DU MUSÉUM
16	CONTACTS PRESSE



Le mot du Président

Tous les êtres vivants, y compris les humains, interagissent avec leur environnement via leurs sens. Les capacités sensorielles varient d'une espèce à l'autre, pour s'adapter à leurs besoins spécifiques et leur milieu. Il existe ainsi une multitude de perceptions du monde. C'est cette diversité fascinante que le Muséum souhaite transmettre à travers une visite enrichie du Parc zoologique de Paris, qui cette année ne se découvrira pas qu'avec les yeux. Des dispositifs inédits inviteront les visiteurs à être réceptifs grâce à tous leurs sens. Et pour aller plus loin, le voyage pourra se poursuivre jusqu'à la Grande Galerie de l'évolution au Jardin des Plantes, avec l'Odyssée sensorielle, une exposition invitant aussi à se reconnecter au monde vivant à travers ses sens. Cet exemple de synergie entre les sites du Muséum permet aussi de sensibiliser sur cette connexion qui existe pour tous les êtres vivants, entre eux et avec leur milieu, et l'importance de préserver ensemble cette belle diversité.

Bruno David
Président du Muséum national d'Histoire naturelle

Les chiffres clés

Le Parc zoologique de Paris

Création en **1934**
Réouverture en **2014**
14,5 hectares
5 biozones
Une grande serre tropicale de **4 000 m²**
Le Grand Rocher : **65 m** de hauteur

Près de 3 000 animaux 255 espèces animales

Oiseaux : **56** espèces
Mammifères : **53** espèces
Reptiles : **37** espèces
Poissons : **36** espèces
Amphibiens : **22** espèces
Insectes : **9** espèces
Invertébrés : **42** espèces

Près de 1 000 espèces végétales

Retour sur 2021 :

Des transferts

257 arrivées, dont 27 nouvelles espèces
72 départs, dont 1 en vue d'une réintroduction (vautour fauve)

Plus de 2 500 interventions vétérinaires, dont :

427 prises de sang
285 anesthésies
218 bilans radiologiques
208 échographies
78 puces électroniques posées
1 300 examens complémentaires en laboratoire

Consommation à l'année

230 tonnes de foin, luzerne, branchages, paille
110 tonnes de fruits et légumes
12 tonnes de viande
30 tonnes de poissons

La recherche et la conservation

34 projets
12 publications scientifiques internationales
Une dizaine de conférences internationales

La fréquentation

362 097 visiteurs (sur seulement 7 mois d'ouverture)
1 800 animations et nourrissages commentés

Le parrainage

25 espèces parrainées
691 parrains
81 609 € collectés

Focus sur les naissances en 2021



Au total, 231 naissances

82 poissons
45 insectes
35 oiseaux
26 amphibiens
25 mammifères
18 reptiles

Le carnet rose du Parc zoologique de Paris a encore été bien rempli en 2021 avec des naissances très attendues. Chez les gloutons, c'est une femelle qui a vu le jour au mois de février. Ce fut une grande première pour le plus grand bonheur de l'équipe et des visiteurs ! Depuis, la jeune Freyja a bien grandi. Ne pesant pas plus de 100 g à la naissance, son poids dépasse aujourd'hui les 10 kg. Elle est en pleine forme et très active. Elle passe son temps à courir et à grimper aux arbres, jamais trop loin de sa mère Niemi. Dans la biozone Amazonie-Guyane, après une première portée en juillet 2020, le clan des chiens des buissons s'est encore agrandi : Mala a en effet donné naissance à deux femelles, Lima et Mani, en octobre. Toutes deux en très bonne santé, elles continuent de se familiariser avec leur nouvel environnement et cohabitent bien avec le reste du groupe.



Cette année a également été marquée par d'autres naissances : deux makis catta, un pudu, un mâle vigogne, des babouins de Guinée ou encore plusieurs oiseaux comme les manchots, les ibis ou les flamants roses, et bien d'autres. Dans la serre tropicale, la femelle anaconda a également donné naissance à 12 jeunes ! Après avoir débuté leur croissance dans les pièces d'élevage sous la surveillance des soigneurs, ces jeunes anacondas, dont l'espèce peut à terme atteindre 3 mètres, seront transférés dans d'autres parcs zoologiques pour poursuivre leur évolution. À noter également dans le vivarium Europe, l'éclosion de cistudes. Une bonne nouvelle pour cette espèce de tortue d'eau douce très menacée, qui fait l'objet de mesures de protection et de programmes de réintroduction en France, auxquels participent deux zoos du Muséum, le Parc zoologique de Paris et la Réserve zoologique de la Haute-Touche.



© MNHN - Charlotte D'Intronne

Une nouvelle espèce à protéger : l'antilope rouanne

À l'aube de la saison 2022, le Parc zoologique de Paris accueille une nouvelle espèce au cœur de sa biozone Afrique : l'hippotrague rouan, ou antilope rouanne.

Après l'arrivée des gazelles de Mhorh en 2021 dans la plaine africaine et le départ des oryx algazelles pour d'autres parcs zoologiques, deux hippotragues ont déjà pris leurs quartiers depuis le début de l'année. La première femelle, Espera, âgée de 5 ans, est arrivée fin 2021 en provenance d'un zoo de République Tchèque. Marcel, jeune mâle d'à peine 2 ans, l'a rejointe en janvier 2022. Il vient du Royal Burger's zoo situé à Arnhem, aux Pays-Bas.

Après une période d'adaptation progressive à leur nouvel environnement et à leur présence mutuelle, ils sont désormais visibles dans leur enclos extérieur. D'autres antilopes viendront très prochainement compléter le groupe, une nécessité pour cette espèce grégaire qui vit en troupeau, composé de plusieurs femelles et d'un mâle dominant.

Une des plus grandes antilopes d'Afrique

Son nom provient de la couleur de sa robe, mêlant le brun-rouge, le noir et le blanc. Également surnommée antilope cheval en raison de sa grande taille et de certaines similitudes, l'hippotrague rouan (*Hippotragus equinus*) est l'un des plus grands bovidés d'Afrique, pouvant mesurer jusqu'à 1m60 au garrot. Mâles et femelles portent des cornes striées et incurvées vers l'arrière. Elles peuvent mesurer entre 55 et 100 cm de long.

Une priorité en termes de conservation pour l'EAZA

Les antilopes rouannes étaient autrefois présentes dans toute l'Afrique subsaharienne, mais elles ont disparu de certaines régions (Afrique de l'Est et de l'extrême-sud). Actuellement, 60% de la population vit dans des zones protégées. Un tiers de la population est estimé stable, mais elle diminue malgré tout en raison du développement des activités humaines. Si cette tendance persiste, avec seulement 60 000 individus restant dans le milieu naturel, l'espèce pourrait devenir une espèce menacée. Sa protection est une des priorités de l'EAZA (European Association of Zoos and Aquaria). Les actions de conservation menées *in situ* et *ex situ* sont donc essentielles pour la préserver et en maintenir la population.

Une saison toute en sensations

En 2022, le Parc Zoologique de Paris se dévoile autrement et invite les visiteurs à un voyage sensoriel, à la découverte de leurs sens et de ceux des autres animaux.

Les visiteurs partiront à la découverte de nouveautés, dont plusieurs escales sensorielles permettant de s'immerger dans l'atmosphère de chaque biozone à travers les sons et les odeurs. La grande volière africaine et la serre tropicale mettront également leurs sens en éveil. Les SenS'ationnels, installations que les visiteurs retrouveront sur l'ensemble du parcours, dévoileront les spécificités sensorielles de nombreuses espèces, et apporteront des réponses à des questions... qui font sens !



© MNHN - F-G Grandin

Durant toute l'année, les animations seront également dédiées à cette thématique. Une dizaine de présentations et nourrissages par jour, commentés par nos médiateurs, mettront en avant les capacités sensorielles des animaux, comme l'équilibre chez les pumas, les infrasons chez les girafes ou l'usage des vibrisses chez les otaries. Le Chalet, l'espace d'exposition situé aux clairières, se transformera en cabinet de curiosité sur la thématique des

sens. Des spécimens exceptionnellement sortis des réserves du Muséum national d'Histoire naturelle seront présentés : les visiteurs pourront découvrir des espèces aux organes sensoriels originaux ou particulièrement efficaces et pourront s'interroger sur les liens existants avec les autres animaux et les mécanismes qui nous permettent d'appréhender le monde.



© MNHN - F-G Grandin

Toujours aux clairières, le Parcours Pieds Nus, permettra de déambuler sur des sols recouverts de différents substrats, identiques à ceux qui tapissent les enclos des animaux.

Enfin, les visiteurs pourront également profiter de l'exposition *Regards fascinants* de Tim Flach, installée dans le cadre de la Biennale Photoclimat en 2021 et visible encore durant toute l'année 2022.

Un projet de conservation pour les rhinocéros blancs



Le Parc zoologique de Paris participe activement à la préservation des espèces menacées en développant des projets au sein même du zoo *ex situ* mais aussi dans le milieu naturel *in situ*, tout en contribuant au quotidien à la recherche au niveau international.

Cette année, 3 grands événements* seront entièrement dédiés à la conservation, et plus précisément à la protection du rhinocéros blanc :

- le week-end gratuit pour les - 13 ans (19-20 mars)

Durant tout le week-end une urne sera à disposition des visiteurs pour leur permettre de faire un don.

- la 1^{ère} Silent Zoo (le 23 juin) et la Zoo Run (le 25 septembre)

À l'occasion de ces deux événements phares organisés par le Parc zoologique de Paris, une partie de la somme issue de la vente des billets d'entrée sera reversée au projet de conservation.

Le Parc propose ainsi à ses visiteurs l'opportunité de devenir acteurs de la conservation. L'argent récolté durant ces temps forts permettront de financer deux projets pour la protection du rhinocéros blanc :

- le premier se déroulera *in-situ* et sera développé en collaboration avec l'association Save The Rhino, qui œuvre directement sur le terrain en Afrique.
- le second concernera l'enclos des deux rhinocéros blancs mâles, Wami et Angus, qui sera entièrement réaménagé, ainsi que les bâtiments intérieurs, afin de pouvoir accueillir prochainement une femelle, dans le cadre du plan d'élevage européen (EEP) et ainsi participer à la reproduction *ex situ* de cette espèce dont il reste moins de 20 000 individus dans le monde en 2021.

De plus, l'ensemble des fonds récoltés via le parrainage des espèces du Parc seront également reversés à ce projet de conservation. Toute l'année il est en effet possible de devenir marraine ou parrain de l'espèce de son choix parmi 25 proposées, sur soutenir.mnhn.fr

* Retrouvez le détail des événements dans la présentation des Rendez-vous sauvages.



À la rencontre de Wami et Angus

Wami et Angus sont deux jeunes rhinocéros mâles âgés de 10 ans. On peut souvent les voir couchés l'un contre l'autre sous leur abri durant l'après-midi.

Pour les différencier, il suffit d'être observateur : Wami est légèrement plus gros qu'Angus, a la peau plus ridée au niveau des yeux, ainsi qu'une bosse sur la nuque qui est beaucoup plus grande.

Ils partagent leur enclos avec plusieurs espèces qui cohabitent habituellement dans le milieu naturel, comme les zèbres de Grévy, les cobes de Lechwe, ou encore Nelson, le calao terrestre.

Le rhinocéros blanc, une espèce très menacée !

Les rhinocéros d'Afrique possèdent deux cornes, contrairement à leur cousin d'Asie. Quant au rhinocéros blanc, il se distingue du rhinocéros noir par sa lèvre carrée et large. Il existe deux sous-espèces de rhinocéros blancs en Afrique, celle du Sud et celle du Nord qui est presque éteinte. Chaque année, le nombre de rhinocéros blancs victimes du braconnage augmente. Ils ont frôlé l'extinction dans les années 1980, avant que l'Afrique du Sud n'initie une politique de sauvetage de l'espèce. Depuis, des programmes de réintroduction ont été menés au Botswana, au Kenya, en Namibie, en Ouganda, au Swaziland et au Zimbabwe. Aujourd'hui, la lutte contre le commerce illégal des cornes s'intensifie.

Les rendez-vous sauvages

Le Rendez-vous Sauvage du printemps (du 19 mars au 8 mai) :

Le 19 et 20 mars, rendez-vous pour un week-end festif qui lancera le début de cette saison tout en sensations ! Exceptionnellement durant ces deux jours, le zoo sera accessible gratuitement pour les enfants de moins de 13 ans.



Les 17 et 18 avril : Pâques au Zoo

Un rendez-vous incontournable avec la célèbre chasse aux œufs et des activités sensorielles autour du goût qui stimuleront les papilles des petits et des grands !

LES CARTES BLANCHES

Durant chaque Rendez-vous Sauvage, des rencontres privilégiées sont proposées avec des chercheurs ou des spécialistes autour d'une thématique. Cette année est dédiée aux sens.

AU PRINTEMPS

Samedi 23 avril - Benoît Grison (Professeur en neurosciences et psychologie cognitive, sociologie des sciences et de l'anthropologie cognitive) proposera au public d'ouvrir avec lui *Les portes de la Perception animale*, selon le titre de son ouvrage.

Samedi 30 avril - Rencontre avec un soigneur-animalier sur la sollicitation des sens chez les animaux à travers les enrichissements quotidiens.

Samedi 7 mai - Jérôme Sueur (enseignant chercheur en éco-acoustique au MNHN) viendra décrire son métier et évoquer le thème mystérieux du *Son de la terre et du vivant*.

EN ÉTÉ

Les samedis 25 juin et 2 juillet (détails de la programmation à venir)

EN AUTOMNE

Samedi 1^{er} octobre, mercredi 26 octobre, samedi 5 novembre
Détails de la programmation à venir

Le Rendez-vous Sauvage de l'été (du 21 juin au 31 août) :

La «SenSizone» aux Clairières

Deux nouveaux dispositifs sensoriels innovants seront installés aux Clairières : *Les animaux perçoivent-ils les mêmes couleurs que nous ? Comment voient une libellule, ou une antilope ?*

Les réponses à ces questions se trouvent dans le **Zooscope**, qui invitera les visiteurs à observer leur environnement à travers les yeux de différentes espèces animales... Les bornes sonores **Losonnante**, proposeront aux visiteurs d'expérimenter un phénomène peu connu : l'écoute par conduction osseuse. Les coudes posés sur la borne et les mains sur les oreilles, ils découvriront des sons totalement inconnus ou inaudibles pour l'oreille humaine.

Les Nocturnes - le retour des Silent zoo

Les traditionnelles **Nocturnes** auront lieu tous les jeudis soir du 23 juin au 11 août. C'est l'occasion de profiter du zoo à la tombée de la nuit, en famille ou entre amis. De quoi vivre un moment privilégié en plein air pour observer l'activité des animaux le soir autour d'animations spéciales. À la fin du parcours, la soirée se prolonge autour d'un verre et de gourmandises salées ou sucrées, le tout dans une ambiance festive.

Et après deux ans d'absence, les très attendues **Silent zoo** sont de retour :

**Jeudi 23 juin
14 juillet
11 août**



Lors de ces trois soirées, l'ambiance sera sous le signe de la fête en silence ! Munis d'un casque individuel, les visiteurs pourront déambuler dans

les allées du parc au son des DJ, sans déranger les animaux, et profiter ensuite de la soirée festive et dansante jusqu'à 1h du matin.

Le Rendez-vous Sauvage de l'automne (du 23 septembre au 6 novembre) :

Dimanche 25 septembre : la Zoo Run

Courir pour la conservation des espèces menacées, c'est le concept de la Zoo Run. Après le succès des éditions de 2017 et 2018, cet événement mêlant défi sportif et contribution à la protection de la biodiversité revient sur le devant de la scène.

Deux parcours seront proposés, de 5 ou 10 km, sans oublier la course des enfants ! À tout âge, chacun pourra ainsi participer à son niveau à ce grand événement sportif et engagé.



La Journée Frissons, le 31 octobre

À l'occasion d'Halloween, pour le plaisir des petits comme des grands, des animations spéciales seront proposées pour mettre tous les sens à l'épreuve ! Bon plan : les visiteurs déguisés bénéficieront d'une réduction sur le tarif d'entrée.



Durant le week-end des 19 et 20 mars, une urne sera à disposition pour récolter des dons au profit du projet de conservation dédié aux rhinocéros blancs. Une partie du montant des billets de la Silent zoo du 23 juin et de la Zoo Run le 25 septembre sera reversée pour ce projet.

Les dimanches au zoo

NOUVEAU

Une nouvelle offre qui s'adapte à tous les publics : du 27 mars au 6 novembre, des activités seront proposées chaque dimanche et déclinées selon les tranches d'âge des participants.

Pour les bébés (- de 3 ans) : chaque 1^{er} dimanche du mois, une activité spécialement conçue pour les moins de 3 ans et leurs parents, sera proposée en collaboration avec un médiateur du Musée de Poche. L'occasion pour les tout-petits d'éveiller leurs sens et de découvrir les animaux à travers des petites expériences sensorielles, le tout autour du conte de la Grenouille à grande bouche.

Dates : 3 avril, 1^{er} mai, 5 juin, 3 juillet, 7 août, 4 septembre, 2 octobre, 6 novembre
Tarif : 5 euros*

Les dimanches au zoo Enfants (3-6 ans) :

accompagnés d'un parent, les enfants participent à une visite ludique et interactive, avec des expériences sensorielles pour en apprendre plus sur leurs propres sens et ceux des autres animaux.

Dates : 10 avril, 8 mai, 12 juin, 10 juillet, 14 août, 11 septembre, 9 octobre
Tarif : 5 euros*



En famille (6 ans et +) : à travers cette visite guidée pour toute la famille, les participants vont à la rencontre d'espèces aux capacités remarquables, tout en explorant leurs sens et en testant leurs limites sensorielles.

Dates : 17 avril, 15 mai, 19 juin, 17 juillet, 21 août, 18 septembre, 16 octobre
Tarif : 5 euros par personne



Un brunch sensoriel entre amis : cette offre inédite est destinée aux adultes (à partir de 16 ans) et propose une expérience « *slow life* » mêlant bien-être et découverte, comprenant :

- une séance *Reconnexion* à la nature d'1h30, en collaboration avec *Nomad's*, proposant trois ateliers bien-être pour solliciter ses sens, dans un cadre inédit ;
- un brunch au Monument Café, l'un des restaurants du Parc zoologique de Paris ;
- une visite libre du zoo

Dates : 27 mars, 24 avril, 22 mai, 26 juin, 24 juillet, 28 août, 25 septembre, 23 octobre
Tarifs : 50 euros
Offre duo : 85 euros

* Tarif en plus du billet d'entrée (1 enfant et 1 adulte accompagnant)

Des sens hors du commun



Vue perçante, capacité à entendre les infrasons, sens de l'équilibre impressionnant, perception des phéromones... les animaux disposent de capacités sensorielles particulières leur permettant d'interagir avec leur environnement. Certains de ces sens sont partagés par de nombreux animaux, dont l'être humain, d'autres au contraire sont spécifiques à certaines espèces. Au cours de la visite, chacun pourra en apprendre plus sur l'usage de ces sens chez les animaux, à travers les nombreuses animations et les nourrissages commentés, par les médiateurs et les soigneurs du Parc zoologique de Paris.

La communication par infrasons

Si la notion d'ultrasons, moyen de communication largement développé chez les mammifères marins ou encore les chauves-souris, nous est plutôt familière, nous connaissons moins les infrasons, pourtant très utilisés par certaines espèces. C'est le cas des girafes par exemple : alors qu'elles ont l'air parfaitement silencieuses, elles communiquent pourtant en permanence par infrasons. En effet, les sons qu'elles produisent sont totalement imperceptibles par l'oreille humaine, en raison de la fréquence trop basse sur laquelle ils sont transmis (contrairement aux ultrasons qui sont eux, beaucoup trop hauts pour être perçus par l'humain).

La combinaison de plusieurs sens chez les fourmis

Les fourmis *atta*, ou fourmis champignonnistes, utilisent plusieurs sens pour se repérer dans leur environnement. Elles possèdent sur leurs antennes des milliers de récepteurs olfactifs, appelés sensilles. Ces organes sensoriels leur permettent de suivre des pistes odorantes ou de détecter les signaux produits par leurs congénères. Lorsqu'elles repèrent des phéromones émanant d'un membre de la colonie ou du nid lui-même, elles se dirigent vers ces odeurs familières. En plus de l'odorat, elles utilisent la vue pour identifier des points de repères visuels sur leur chemin et perçoivent aussi par leurs pattes les micro-vibrations venant du sol. Avec une telle polyvalence, les fourmis sont les reines de l'orientation.



Rencontre avec Marthe Mulkey, illustratrice au Muséum national d'Histoire naturelle

Depuis 2020, l'identité visuelle du Parc zoologique de Paris a été déclinée sous la forme de dessins, avec les artistes Franck Pé et Laurent Verron, deux collaborateurs des éditions Dupuis. Une manière originale et décalée de dévoiler une nature fascinante à travers les yeux des artistes. En 2022, le Muséum a souhaité valoriser ses talents internes, avec la dessinatrice Marthe Mulkey.

Illustratrice au Muséum national d'Histoire naturelle, elle travaille en lien étroit avec le site, notamment pour illustrer de façon ludique les espèces présentées et mettre en avant ses actions pédagogiques. Les visiteurs peuvent voir son travail sur les différents cartels de présentation des espèces animales ou végétales du zoo. Elle réalise également les différents supports d'animation utilisés dans le cadre de la médiation culturelle et scientifique.

Le choix fut donc naturel de lui confier l'illustration de cette nouvelle saison autour des sens au Parc zoologique de Paris, alliant ainsi sa connaissance du site, sa passion et son expertise.

Quel a été votre parcours au sein du Muséum national d'Histoire naturelle ?

Travaillant au MNHN depuis 1995, un poste s'est libéré pour rejoindre une équipe de dessin au service pédagogique en 2010. Ayant une formation de designer textile, j'ai donc saisi l'opportunité. Pour mon plus grand plaisir, j'ai pu renouer avec le dessin à travers des sujets très stimulants : les animaux et les plantes. Entre temps, j'ai suivi des cours de dessin animalier au Muséum pour affiner mon sens de l'observation. Je travaille pour les sites du Jardin des Plantes, les sites en régions comme la Réserve zoologique de la Haute-Touche, et bien sûr le Parc zoologique de Paris. Mon activité consiste à réaliser des panneaux pédagogiques à visées muséologique et scientifique, destinés à un large public. Je peux également être sollicitée pour créer des illustrations pour des produits dérivés en rapport avec les expositions temporaires, ou des supports graphiques pour les animations pédagogiques proposées au zoo.



Qu'appréciez-vous particulièrement dans le dessin animalier ?

Je me suis rendu compte que le dessin animalier sollicite tous nos sens. J'aime mélanger les techniques de dessins traditionnelles, comme le crayon ou l'encre, avec des outils numériques, pour donner vie aux émotions que l'on peut ressentir face à la force que dégage un rhinocéros ou la grâce d'un ibis... Observer, dessiner et écouter les animaux est un enrichissement quotidien, je ne m'en lasse pas, on a tant à apprendre d'eux.

Quelles sont les différentes étapes pour obtenir ce type d'illustrations ?

Le temps passé sur un dessin varie en fonction de la complexité de la demande : un animal seul, peut prendre 1/2 journée, placé dans un environnement spécifique cela peut prendre plusieurs jours.

Je réalise d'abord un croquis pour appréhender et m'approprier le sujet. J'affine le dessin au crayon ou à l'encre, je le scanne et travaille la mise en couleur sur des logiciels de dessin. J'adapte la façon de poser la couleur (en aplat, en transparence...) selon le rendu souhaité. Par exemple, un dessin d'animal en mouvement permettra une mise en couleur dynamique, avec des effets de brosses qui accentueront le côté vivant du dessin.

La réintroduction de vautours fauves



Les parcs zoologiques sont des acteurs essentiels de la conservation des espèces et de la protection de la biodiversité. Fort de son appartenance au Muséum national d'Histoire naturelle, le Parc zoologique de Paris est particulièrement impliqué, participant activement à des projets de recherche, de conservation et de réintroduction. Grâce à l'implication de l'ensemble des équipes du Parc et de ses partenaires, un projet essentiel de réintroduction a pu voir le jour et va se concrétiser en 2022.

Fin 2021, un jeune vautour fauve né au mois de juin a quitté le zoo pour rejoindre 4 autres individus au Parc animalier de Sainte-Croix, venant de zoos différents. De là, les animaux sont partis pour différents sites de réintroduction en Bulgarie, où ils vont tout d'abord passer plusieurs mois dans des volières de « pré-relâcher » pour se familiariser avec leur nouvel écosystème.

Grâce aux fonds récoltés en 2021 via le programme de parrainage mis en place pour financer des projets de conservation, le Parc Zoologique de Paris a fait l'acquisition des cinq balises GPS qui serviront à tracer les vautours relâchés dans les Balkans.

Ces balises, utilisées par d'autres chercheurs du MNHN, sont des prouesses technologiques : pesant moins de 70 g (moins de 0.7 % du poids de l'oiseau), elles embarquent un panneau solaire permettant de fournir de l'énergie pendant plus d'un an à un émetteur GPS pointant la longitude, la latitude et

l'altitude de l'oiseau plusieurs fois par jour. Ces données sont envoyées sur un serveur permettant ainsi de surveiller quotidiennement l'oiseau à distance.

Ce suivi en temps réel permet de contribuer à la conservation de ces rapaces et d'améliorer les programmes de réintroduction. Leur réussite ne se limite pas au relâcher de l'animal, mais se juge à long terme, en analysant les déplacements, les aires d'alimentation ou de nidification des oiseaux. Grâce à la contribution des parrains, le Parc Zoologique pourra partager le chemin que parcourront les vautours fauves français dans le ciel bulgare.



Réhabilitation du Grand Rocher

Véritable emblème du Parc zoologique de Paris depuis sa création en 1934, le Grand Rocher est aujourd'hui fermé au public pour des questions de sécurité et nécessite des travaux importants.

Conçu par l'architecte Charles Letrosne, il abrite un château d'eau qui alimente le zoo pour l'entretien des bassins, ce monument emblématique trônant à 65 mètres de haut est constitué d'une armature métallique recouverte par du béton projeté.

Initialement les visiteurs pouvaient accéder au sommet par les escaliers ou un ascenseur. Mais l'édifice fut fermé au public en 1982, pour cause d'usure et de vétusté. Après une période de travaux débutés en 1994, il fut de nouveau accessible en 1997.

En 2008, c'est le zoo dans son ensemble qui ferme temporairement ses portes pour un réaménagement total. En 2014, c'est un zoo métamorphosé qui ouvre de nouveau au public. Mais le Grand Rocher, même s'il a été conservé dans son intégralité, n'a pas été concerné par ces travaux, la priorité étant donnée aux enclos et au bien-être animal. Il reste donc fermé au public pour des raisons de sécurité, mais demeure néanmoins un symbole unique à préserver, nécessitant d'importants travaux.

Le projet de réhabilitation

Le Muséum national d'Histoire naturelle a donc lancé une campagne d'appel aux dons avec le soutien de la Fondation du patrimoine, pour aider à financer la première étape de ce renouveau pour le Grand Rocher : la réhabilitation du rez-de-chaussée, en vue d'accueillir de nouveau les visiteurs. Petits et grands auront le plaisir de redécouvrir de l'intérieur cette grande cathédrale de béton et pourront se réapproprier ce lieu symbolique, qui deviendrait alors un véritable espace de visite.

L'objectif de cette campagne est de récolter 100 000 euros, une somme nécessaire pour la réussite de ces travaux ambitieux, dont le coût est estimé à 900 000 euros.

Les travaux pourraient, grâce au soutien des donateurs, commencer dès l'été 2022, pour une ouverture possible du rez-de-chaussée à l'horizon du deuxième semestre 2023.



Des contreparties pour les donateurs

Cette campagne de financement participatif est menée en partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Chaque don donne lieu à une contrepartie pour les donateurs. Pour toute contribution à partir de 20 euros, ces derniers pourront bénéficier d'un suivi privilégié de l'évolution des travaux dans une lettre d'information numérique avec photos et vidéos inédites. Puis, selon le montant du don, ils profiteront d'autres avantages comme des cartes postales, un Pass annuel permettant l'accès à tous les sites franciliens du Muséum national d'Histoire naturelle, jusqu'à une visite de chantier exclusive, pour vivre en direct les coulisses de la réhabilitation du Grand Rocher ! L'ensemble des paliers de dons et des avantages correspondants sont disponibles sur le site internet.

Pour participer, rendez-vous sur le site www.fondation-patrimoine.org/78267

Les curieuses histoires du Muséum



Co-produit par France Culture et le Muséum national d'Histoire naturelle, le podcast *Les Curieuses histoires du Muséum* transporte les auditeurs dans les différents univers propres au Muséum à travers des récits passionnants et des anecdotes uniques.

Des nombreuses Galeries du Jardin des Plantes (Grande Galerie de l'Évolution, Galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée, Galerie de Minéralogie et de Géologie) aux zoos du Muséum (Ménagerie - le zoo du Jardin des Plantes, Parc zoologique de Paris, Réserve zoologique

de la Haute-Touche) en passant par le Musée de l'Homme, la Station marine de Concarneau ou encore les jardins botaniques (Jardin des Plantes, Jardin botanique du Val Rahmeh-Menton, Harmas de Jean-Henri Fabre, Arboretum de Versailles-Chèvreloup), c'est un voyage sonore hors du commun qui est proposé lors de chaque écoute.

Au total 40 épisodes sont à découvrir, dont certains consacrés à des animaux présents au Parc zoologique de Paris. C'est Aude Bourgeois, vétérinaire à la Ménagerie du Jardin des Plantes, qui se prête à l'exercice de faire découvrir aux auditeurs des espèces aux caractéristiques fascinantes. Parmi elles se trouvent le tamanoir, le blob, les manchots de Humboldt, la girafe ou encore les coraux !

L'ensemble des épisodes sont à retrouver sur franceculture.fr, mnhn.fr et sur les plateformes d'écoute.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-curieuses-histoires-du-museum>

<https://www.mnhn.fr/les-curieuses-histoires-du-museum>

NOUVEAU

L'escape Box : Enquête au Parc zoologique

A partir du 17 mars 2022, la maison d'édition Gründ, en partenariat avec le Parc zoologique de Paris, lance un nouveau jeu pour les enfants (à partir de 7 ans). Inspiré du concept de l'Escape Game, cette boîte de

jeu contient des énigmes à résoudre en moins d'une heure, sous différentes formes, sur la thématique des animaux et du zoo. De quoi passer de bons moments en famille avec une activité à la fois ludique et pédagogique, mêlant lecture, écoute et réflexion.

**Disponible à la boutique du zoo
12 euros**



INFOS PRATIQUES

OUVERT TOUS LES JOURS

(horaires variant selon la saison, fermeture annuelle en janvier)
Angle avenue Daumesnil, route de la ceinture du lac, 75012 Paris

TARIFS

Adulte : 20€

Tarif réduit : 17€

Enfants : 15€

Forfait tribu : 65 € (2 adultes et 2 enfants)

Pass annuel : 60€ / Tarif Enfant : 30€

Horaires, informations

et réservations sur parczoologiqueparis.fr

CONTACTS PRESSE

Parc zoologique de Paris

Jérôme Munier
Chargé de Communication
01 40 79 54 42
jerome.munier@mnhn.fr

Agence de presse Observatoire

Vanessa Leroy
07 66 47 35 36
vanessa@observatoire.fr

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Fanny Decobert, Directrice de la communication

01 40 79 54 44
fanny.decobert@mnhn.fr

Cécile Brissaud, Directrice adjointe de la communication

01 40 79 80 75
cecile.brissaud@mnhn.fr

SUIVEZ LE PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

@Zoodeparis



parczoologiquedeparis.fr